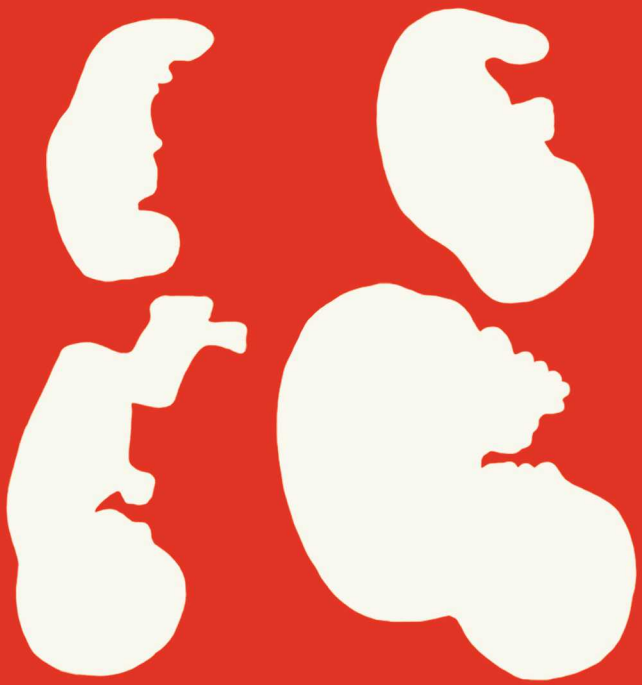
NICOLE LE DOUARIN

LES SECRETS DE LA VIE



LES GRANDES VOIX DE LA RECHERCHE

CNRS EDITIONS

DE VIE VOIX

Présentation de l'éditeur



Comment, à partir d'une minuscule cellule unique, est-il possible d'obtenir un organisme aussi complexe que celui d'un être vivant ? Quel phénomène fascinant mène-t-il de l'embryon à l'Homme ? Ces interrogations ont accompagné Nicole Le Douarin tout au long de son parcours scientifique. Cette grande biologiste française s'est notamment distinguée par ses travaux sur les chimères, ces êtres « hybrides » qu'elle a elle-même conçus en associant *in ovo* des cellules de deux espèces d'oiseaux, la caille et le poulet. Ces manipulations ont permis des avancées remarquables dans la compréhension du développement et de la différenciation des cellules. Dans cet ouvrage, elle revient sur son parcours, ses travaux, sa passion, et nous introduit de manière claire à la biologie du développement, et plus généralement, aux secrets de la vie.

Médaille d'or du CNRS, Nicole Le Douarin est professeur honoraire au Collège de France, et secrétaire perpétuelle honoraire de l'Académie des sciences. Elle est notamment l'auteur de Les cellules souches, porteuses d'immortalité *(2000) et a récemment publié le* Dictionnaire amoureux de la vie *(2017).*

Nicole Le Douarin

Les secrets de la vie

CNRS ÉDITIONS DE VIVE VOIX

La version audio du présent ouvrage
est disponible à l'achat sur le site www.devivevoix.com

Couverture : Paul Cox.

© CNRS Éditions / De Vive Voix,
coll. « Les Grandes Voix de la Recherche »,
Paris, 2019.

ISBN : 978-2-271-12698-6

www.cnrseditions.fr
www.devivevoix.com

Les Grandes Voix de la Recherche

Une collection CNRS Éditions / De Vive Voix

Donner la parole aux lauréats et lauréates de la médaille d'or du CNRS, la plus prestigieuse récompense scientifique française : telle est l'ambition de la collection *Les Grandes Voix de la Recherche*.

En des textes courts et vivants, les médailles d'or retracent leur parcours, nous transmettent leur pas sion, nous présentent leurs travaux. Grâce à des contenus accessibles et à jour des dernières avancées scientifiques, ils nous introduisent au meilleur de la recherche française.

En passeurs et médiateurs, ces grandes voix de la recherche explorent tous les domaines de la connaissance et présentent de manière claire les grands défis de la science.

À écouter ou à lire, ces grandes voix de la recherche sont disponibles sous forme de livre audio et de livre papier.



Nicole Le Douarin dans la bibliothèque Mazarine
de l'Institut de France, 2009
© Inserm/ Patrice Latron.

Introduction

Je suis particulièrement heureuse d'avoir ici l'occasion de rappeler quelques moments-clés du déroulement de ma carrière d'enseignante et de chercheuse, ainsi que quelques grandes avancées récentes en biologie du développement.

J'ai commencé ma vie professionnelle à 23 ans après avoir passé l'agrégation de Sciences Naturelles (désormais désignées Sciences de la vie et de la terre). À cet âge j'étais déjà mariée et mère de ma première fille. À cette époque, les jeunes agrégés dans notre discipline devaient occuper, au moins pendant trois ans, un poste en province. Mon premier poste dans l'enseignement secondaire a été à Caen. Au cours de

ces trois années initiatiques, j'ai reçu la visite de l'Inspecteur général qui jugea que j'accomplissais mes fonctions d'enseignante d'une manière satisfaisante. Il m'a semblé que je pouvais alors tenter ma chance de revenir dans la région parisienne que je souhaitais rejoindre. J'ai été nommée dans un établissement où se déroulait une expérience pédagogique intéressante : les élèves jouissaient d'une grande liberté alors qu'un appel à leur initiative, bien plus grand que dans l'enseignement traditionnel, leur était consenti sous la gouvernance éclairée du professeur. J'avais été nommée dans ce poste parce que, m'a-t-on dit, j'avais été considérée comme particulièrement intéressée par l'enseignement.

Je me suis en effet prise au jeu ; j'ai beaucoup apprécié l'autonomie dont jouissaient les professeurs dans ce cadre et les cinq années que j'ai passées à Montgeron m'ont laissé, à cet égard, un très bon souvenir. Cependant, l'art d'enseigner, même si j'y prenais plaisir, ne satisfaisait pas complètement ce que j'attendais de ma vie professionnelle. Je regrettais l'université